

UN QUI VEUT TRAVERSER

de Marc-Emmanuel SORIANO



Mise en scène Roxane PALAZZOTTO
COMPAGNIE D'Amour Emporté

d.amour.emporte@gmail.com
06 19 56 39 96 / 06 19 08 65 16

LE PROJET /

Cela commence "presque" comme un conte :
Il était une fois, un homme qui voulait traverser la mer...

Une pièce. Des chaises disposées en cercle.
Dispositif ancestral lorsqu'il s'agit de se réunir pour écouter une histoire.
Raconté par un comédien, UN QUI VEUT TRAVERSER interroge notre rapport à l'étranger. Cet autre rendu trop souvent anonyme par les médias trouve ici un visage.
Par son interprétation à la frontière de l'incarnation, Tonin PALAZZOTTO nous emmène avec lui sur la route de ceux et celles qui quittent leurs pays dans l'espoir d'une vie meilleure ailleurs.
Sans n'être jamais voyeur, sans usage gratuit de la violence et sans misérabilisme, mais avec pudeur et dignité ce spectacle se veut ambassadeur d'un des principes constitutifs de notre république : **La fraternité.**

A l'heure où des idéologies malsaines deviennent politiquement acceptables, nous pensons qu'il est urgent d'**œuvrer à la connaissance, de faire reculer la peur, de travailler à l'édification du nous.**

*« Je n'ai d'autres armes que la parole écrite, le témoignage, le récit.
L'alternative aux mots est une voie que je ne connais pas. Je sais qu'elle mène au sang, à la violence et à d'autres souffrances. »*

Fabrizio GATTI – *Bilal sur la route des clandestins.*



« *Le visage de l'autre m'interdit de tuer.* »
Emmanuel LEVINAS – *Ethique et infini*

UNE PIECE POETIQUE ET SOCIALE /

« Sur une plage il y en a un qui veut traverser, avec un autre qui ne veut pas le faire traverser, non, sur la plage il y en a un qui doit traverser, avec un autre qui ne devrait pas le faire traverser, non (...) »

Marc-Emmanuel SORIANO – *Un qui veut traverser*

Voici les premiers mots de la pièce de Marc-Emmanuel SORIANO. Il plante immédiatement toute la thématique de sa pièce.

Celui qui veut, qui doit traverser, c'est le migrant, le clandestin, le sans-papier, mais surtout le désespéré, l'affamé, l'opposant politique.

L'autre, c'est le passeur, le rabatteur, le profiteur de crise, mais aussi le conseillé, le protecteur, celui "qui se fait payer mais qui ne part plus parce qu'il sait..."

La plage, c'est toute étendue qui délimite les derniers mètres d'une terre natale avant la mer et avant une autre plage qui délimite, elle, les premiers mètres d'une nouvelle terre qui, il l'espère, sera d'accueil.

Ce monologue extrêmement documenté est notamment inspiré du livre-enquête du journaliste italien Fabrizio GATTI "*Bilal sur la route des clandestins*", parti de 2003 à 2007, sous une fausse identité suivre, au péril de sa vie, le périple des immigrants clandestins de Dakar jusqu'à l'Europe.

Marc-Emmanuel Soriano choisit de ne nommer que ce qui va permettre au spectateur de penser la complexité des situations et des rapports de forces. Ni nom de personnage, ni lieu identifiable, ni nationalité, ni couleur, seulement des figures dont les trajectoires se heurtent ou se rencontrent prises dans une oppression plus globale.

Sa qualité littéraire et sa puissance poétique ouvrent le cœur de celui qui l'écoute, éveillent au sentiment fraternel.

Un nouveau monde est en train d'effacer l'héritage positif du XXe siècle, ce pacte fondé sur des principes éthiques, la tolérance et le respect mutuel ; depuis la fin de la seconde guerre mondiale, il était la certitude qui nous a bercé dès l'enfance, celle d'un avenir de paix.

Il a immigré pour nous voler notre travail, profiter de notre système de santé, bousculer nos traditions...

C'est ce que nous racontent les mouvements qui se présentent comme souverainistes et identitaires.

Dans ce monde en crise, l'étranger a alors vite fait de devenir utile. Utile comme exutoire à la crise, à la décadence, à l'angoisse liée au sentiment d'incertitude face à l'avenir.



Sculpture: Jason de Caires Taylor

Je suis d'origine franco-sicilienne, cette pièce je l'ai découverte grâce à un ami franco-sénégalais, lui-même l'ayant reçue d'un metteur en scène Libanais. Cette pièce écrite par un Auvergnat est inspirée par l'ouvrage d'un journaliste Italien.

Cette trajectoire illustre à elle seule une vérité : nous sommes des êtres de partage. Bien loin de porter atteinte à notre identité et à notre liberté, l'autre, quelque soit son origine, sa couleur, son milieu, sa culture, peut-être source d'inspiration et d'enrichissement.

Ce métissage qui nous constitue de fait, une fois accueilli, nous permet d'accéder à une nouvelle conscience identitaire où l'appartenance humaine prend le pas sur la somme de nos appartenances. Ce métissage, oui, nous constitue en humanité.

Tonin PALAZZOTTO

Aujourd'hui, nous pensons que ce monologue, intelligent et sensible, est un outil artistique précieux pour lutter contre l'obscurantisme et peut-être aussi pour se laisser le temps d'une minute de silence en mémoire de ceux qui ont péri, et périssent lors de ces traversées héroïques.



« (...)J'ai traversé la mer, j'ai traversé les morts, j'ai traversé la soif, j'ai traversé ceux qui n'ont pas traversé, j'ai traversé ceux qui se sont nourris de moi, je suis la viande de ceux qui ne traversent pas, je suis la pêche de ceux qui ne pêchent plus, je suis la chair qui repeuple la mer vide (...) je suis une forêt d'hommes qui attend, je suis l'odeur qui attire les requins, je suis un appât pour une expérience, je suis un repas de militaire, je suis un festin de voyou, je suis un déjeuner de président, je suis un carnage de rapace, je suis celui qui marche, je suis celui qui s'éloigne, je suis celui qui part et ne revient pas, un qui dans la nuit disparaît, sans laisser de trace, comme l'espère les derviches, en tournant sur eux-mêmes, aspirés par leur propre spirale, aspirés par leur tourbillon, en haut et en bas (...) »

Marc-Emmanuel SORIANO – *Un qui veut traverser*

L'EQUIPE ARTISTIQUE /

Roxane PALAZZOTTO
Metteur en scène



Formée à l'ERACM, elle étudie, entre autres, avec Valérie Dréville, Gildas Milin, David Lescot, Bruno Galas, Jean Damien Barbin.

Puis elle travaille pendant un an avec Jean-Pierre Vincent sur un texte de Jean-Luc Lagarce. En parallèle elle aide ses compagnons à créer leurs compagnies, ainsi, elle est actrice dans les premiers spectacles de **Kevin Keiss, Jean-Pierre Baro, Aurélie Leroux et Julien Gail- lard**.

En 2012, elle rencontre **Maëlle Poésy** avec qui elle collabore sur de nombreux spectacles dont **Candide, Ceux qui errent ne se trompent pas et Sous d'autres cieux**, tous deux créés pour le Festival d'Avignon (IN).

Elle collabore également étroitement avec **Adèle Ogier et sa compagnie L'atelier du vent**. Elle joue dans **Un nuage sur la terre**.

En 2015, elle met en scène à la basilique de Vézelay, **D'amour emporté**, une célébration théâtrale à partir de l'évangile de Saint Jean et des textes de Georges Bernanos, Christian Bobin, et Charles Péguy.

En 2023, elle met en scène **L'Ange et L'Adam**, une célébration théâtrale à partir du Cantiques des cantiques.

En 2022, elle met en scène **Un qui veut traverser de** Marc-Emmanuel Soriano.

Depuis plusieurs années, elle anime des ateliers dans des collèges, lycées, en milieu amateur et dans des structures de soins.

De 2018 à 2022, elle suit la formation d'anthropologie spirituelle proposée par Annick de Souzenelle.

TONIN PALAZZOTTO

comédien



Après l'obtention d'un bac théâtre, il entre au **CNR de Marseille** où il étudie dans la classe **Jean-Pierre** Raffaëlli. Puis il intègre **l'ERACM (2001-2004)**, il travaille alors avec **Simone Amouyal, Valérie Dréville, Didier Galas, Jean- Damien Barbin, David Lescot, Jean-Pierre Vincent et Gildas Milin.**

Il joue dans les spectacles de **Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Oskaras korsunovas, Guillaume Vincent, Thomas Gonzales, Gurshad Shaeman, Charles-Eric Petit, Cedric Orain, Sandrine Anglade, Julien Gaillard, Jean-Pierre Baro, Roxane Palazzotto, Catherine Marnas et François Cervantes.**

Il joue cette saison dans ***Le rouge et le noir*** une adaptation de l'œuvre de Stendhal mise en scène par **Catherine Marnas** et la saison prochaine dans ***A La Ligne*** (d'après Joseph Pontus) mise en scène par **Michel André.**

Depuis toujours la nécessité de transmettre nourrit sa pratique artistique, il intervient dans des collèges, lycées et en milieu amateurs.

Dès l'enfance l'écriture accompagne son chemin. Ainsi ont vu notamment le jour le recueil de poèmes ***Les Chants Permanents*** et le roman ***Dieulefit.***

CREATION SONORE /
Edith BAERT alias HOMEOSTASIE.

Dates passées:

- La Grange Royale (Forcalquier), Les Croquignards (Briançon), L'école Bu-
issonnière (Montjustin), Commémor/action des mort.e.s aux frontières 2022 (La
Vachette), Festival 909 (Castelquelier), Médiathèque de Biol (38), Médiathèque de
Draguignan (83), Médiathèque de Saint-Vit (25), Lycée Elie cartan (La Tour-du-
Pin), Lycée Jean-Moulin (Draguignan), Lycée professionnel agricole Les Magna-
narelles (Les Arcs/Argens), Lycée Val D'Argens (Le Muy), Festival Traversées (Oi-
sans) Théâtre La Cité (Marseille), Lycée Edouard Herriot (Pays Voironnais), La
Redonne (Var), Les Avant-Postes / Théâtre La Lucarne (Bordeaux), Lycée Val
D'Argens (Var).

Dates à venir:

- Théâtre du Grand-Angle (Scène Régionale du Pays Voironnais): 04/11/25
- Festival Migrant' Scène Grenoble: 15/25
- TDB/CDN Théâtre Dijon Bourgogne: 09/25

CONTACT /

D'amour emporté / site : d-amour-emporte.com

d.amour.emporte@[gmail.com](mailto:d.amour.emporte@gmail.com)

06 19 08 65 16 / 06 19 56 39 96